

(EXTRAITS)

poèmes

Philippe Lemoine

peintures

Patrick Ballériaud

sculptures

Jérôme Kolb

émotions

*Cet ouvrage a été réalisé à l'occasion de
la performance autour des poèmes de Philippe Lemoine
à la salle d'exposition la Poudrière Narbonne
du 21 février au 10 mars 2013.*

*Elle mettait en scène la poésie
la peinture, la sculpture, la musique et la danse.*

chanson

Danielle Allary

guitare

Richard Breton

danse

Armelle et la cie Cyriac



La poésie de Philippe Lemoine dont j'admire la richesse de la palette m'a permis de transfigurer ma création et de sortir de mes frontières graphiques.

J'ai dû me mettre en danger, aller au-delà du convenu afin d'exprimer toute la gamme de mes ressentis.

Chaque toile a été travaillée sans souci d'uniformité. Ma seule préoccupation était de transmettre une émotion particulière devant chaque poème.

Le seul lien ténu, mis à part les poèmes de Philippe est la lumière qui éclate, brûle, rase, transperce, joue, s'évapore, provoque, espace, projette, explose, flashe, danse, reflète, ondoie, scintille, blanchit puis disparaît.

Patrick Ballériaud



acrylique
au couteau
format
90 x 70 cm

Quand la lumière éclate
dans la tête de l'homme.

Nuit blanche...

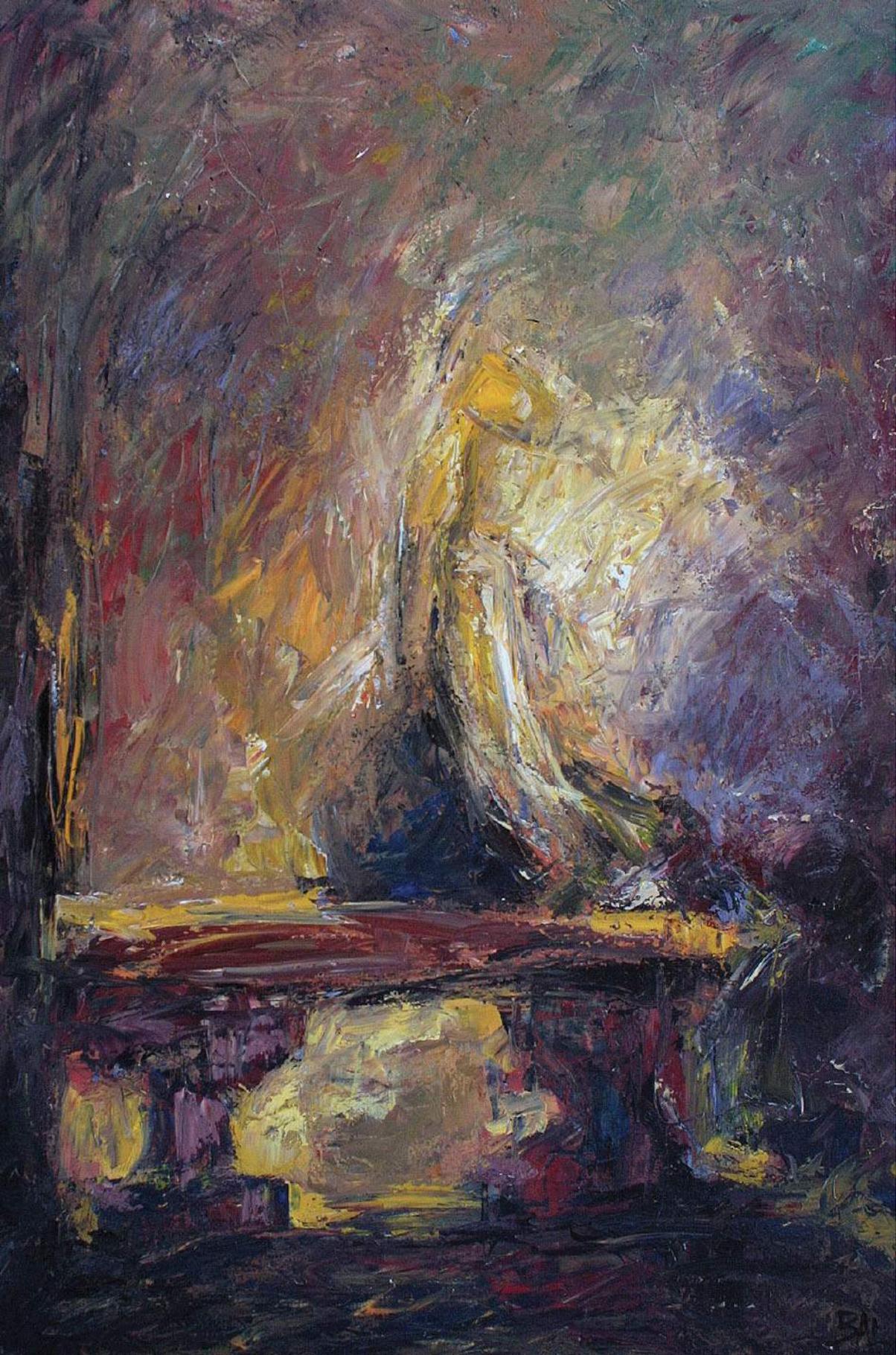
Habité par ta voix, suspendu dans le rêve,
J'écoute le silence immerger mon désir,
Le corps en catharsis, naufragé sur la grève,
Je flotte sur le temps sans ta main à saisir...

Déraciné, j'attends l'hypothétique signe
Qui me dira : « Reviens, j'ai le besoin de Nous,
De toi tout près de moi... » Cet appel, même insigne,
Dont l'écho me poursuit, que j'implore à genoux...

J'imagine mes doigts entrouvrir ton corsage,
Sur ma lèvre posée, empreinte de baiser,
D'une effleure, le vent caresse mon visage
Et je n'ose bouger de peur d'indisposer...

Sentiment d'abandon sous un ciel étoilé,
Assis parmi les joncs côtoyant une eau sombre,
Échoué, je suis là, seul ! À ton souffle accolé,
Dans l'attente espérant le bruissement d'une ombre...

Sur le bord d'un étang d'une calme langueur,
Impalpable, la nuit glisse tristement belle,
Une étoile a planté ses yeux noirs dans mon cœur
Et pourtant j'en chéris le sourire rebelle...



Mirage...

Hasard d'une rencontre aux détours d'une nuit,
Toute de noir vêtue, élégante, imprévue,
Une femme est venue... Énamouré, séduit,
Il me semble l'avoir autrefois déjà vue...
J'aimerais me suspendre aux soupirs de sa voix,
L'écouter, chuchoter, me confier à l'oreille
Les mots que j'imagine, intimes, pleins d'émois...
Secrète confiance à nulle autre pareille,
Je voudrais me noyer dans l'encre de ses yeux,
D'un regard ou d'un geste, avec délicatesse,
De mes doigts, simplement, effleurer ses cheveux,
À ses lèvres cueillir l'ombre d'une caresse...
Je ne sais le pourquoi, la raison, le comment,
Elle enfante le rêve à la fois simple et belle,
Attrance et vertige, étrange sentiment,
Depuis le premier soir, je ne pense qu'à elle...

acrylique
au couteau
format
71 X 102 cm



Je la verrai demain...

Egaré dans la foule aux multiples visages,
J'arpente les trottoirs le cœur dans les nuages,
À chaque coin de rue et en chaque passant
Il me semble la voir dans le soleil rasant...

Je m'assois sur un banc à distance du monde,
Dans la marge j'attends la fragile seconde,
Entre doute et clarté, les yeux remplis d'émoi,
Je regarde les gens glisser autour de moi...

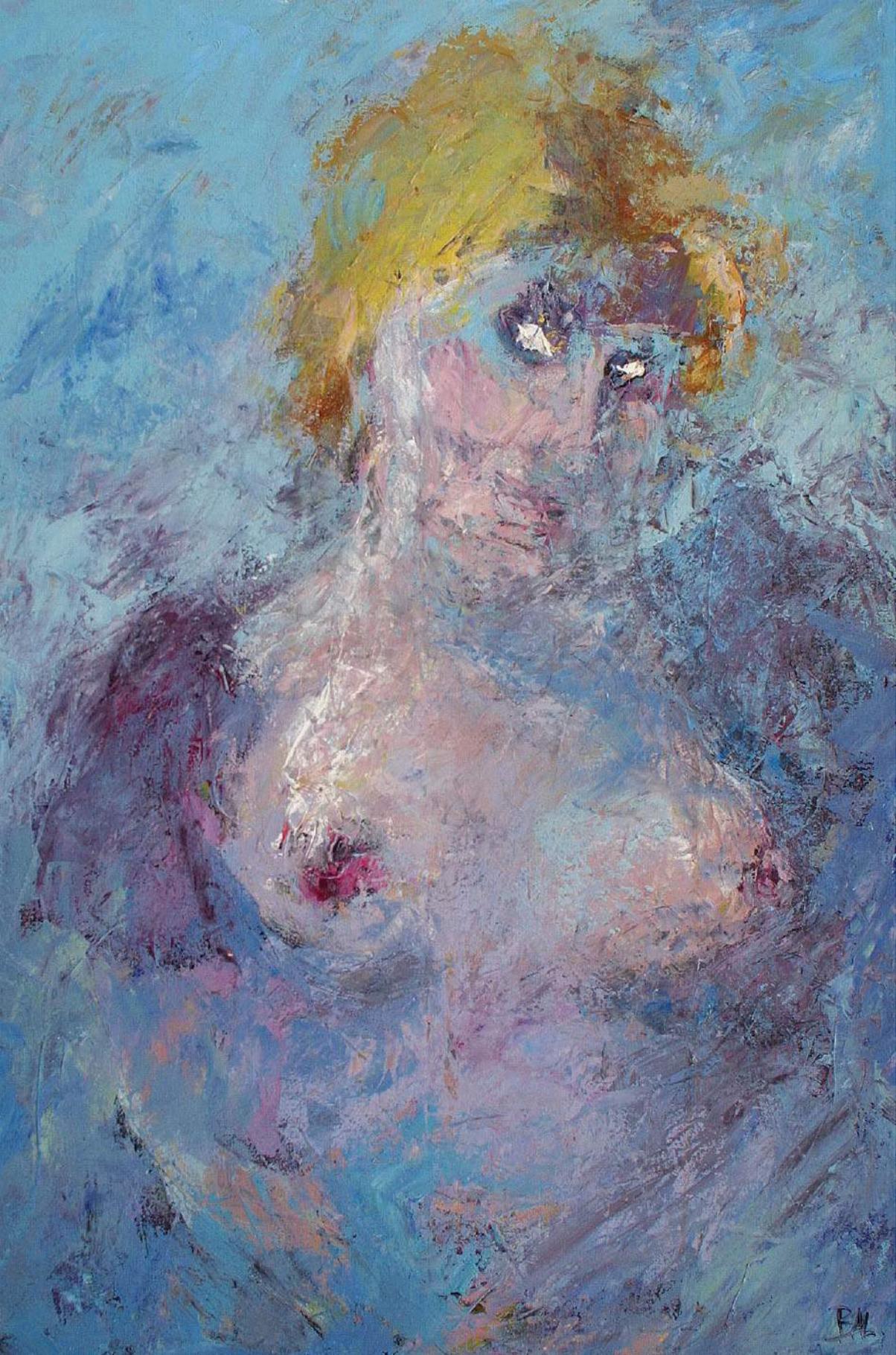
Une forme incertaine alimente le rêve,
L'espace d'un espoir le temps marque une trêve,
Me fera-t-elle un signe, un sourire à la fois
Espégle et tendre comme elle faisait parfois ?...

Doucement, elle avance à pas lents, ça m'agasse !
Je suis là, je languis, c'est une autre qui passe
Et l'attente revient nourrir le sentiment,
Je guette au loin son pas mélancoliquement...

Même si je dis vrai, vous n'allez pas me croire,
Avec elle pourtant j'ai vécu cette histoire
Que chantent les oiseaux lorsqu'ils sont amoureux
Et puis elle est partie un matin ténébreux...

acrylique
au couteau
format
90 X 70 cm

Quand la lumière de
l'aube rase des formes
fantomatiques.



Plus encore...

*Plus encore ses yeux d'algues vertes teintés
De paillettes, d'or pâle et d'embruns maritimes
M'intriguent. Je suis nu face aux troubles clartés
Dévoilant à-demi des échos plus intimes...*

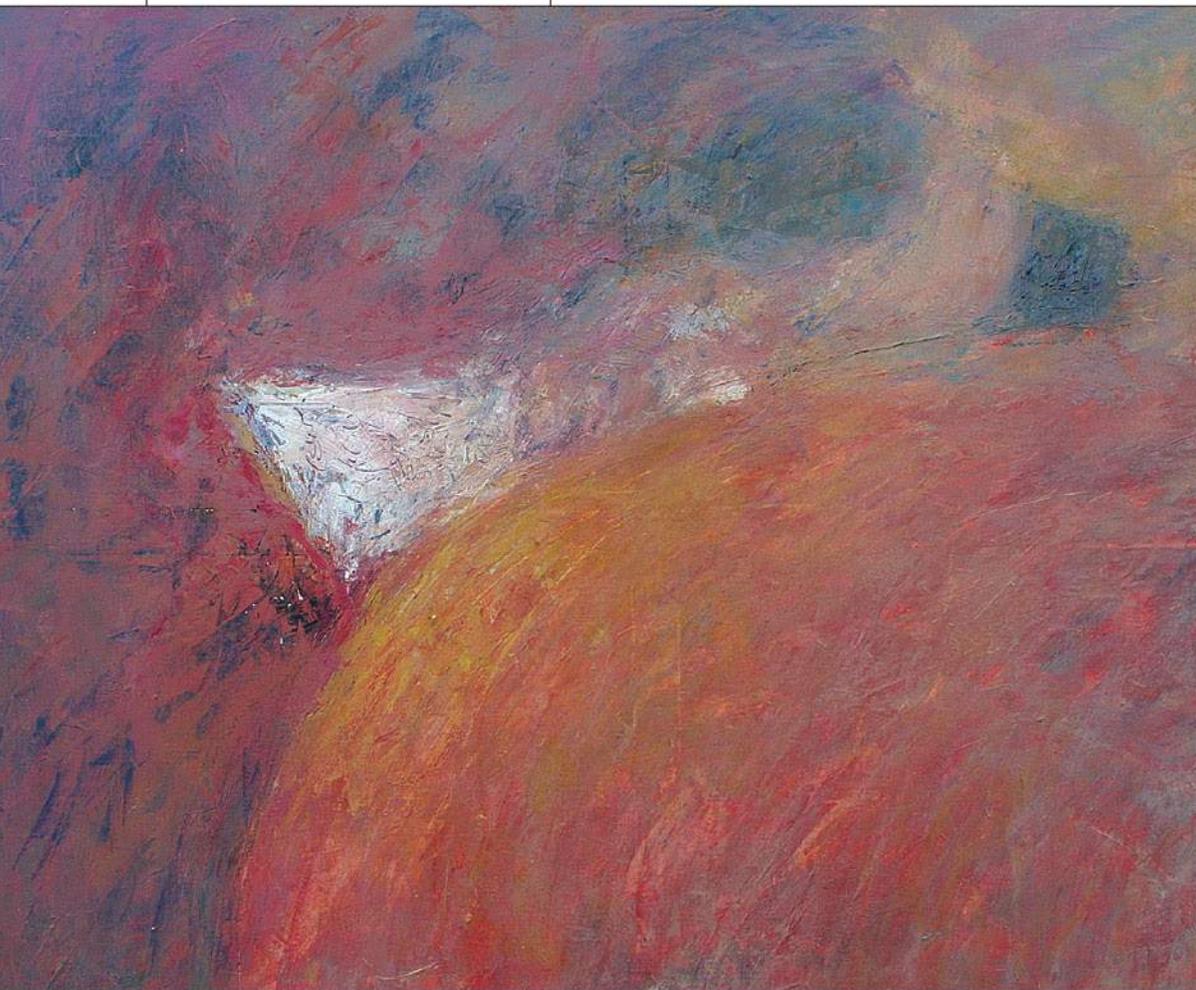
*À l'abri de ses cils aux feuillages soyeux,
Elle semble m'ouvrir une porte secrète
Où, prélude à l'amour, présage merveilleux,
Scintille une lueur sensuelle et discrète...*

*Aux pourtours de l'iris d'ébène ténébreux,
D'incandescents brasiers, de poussières d'étoiles
En soleils éclatés, projettent, sulfureux,
Des reflets chamarrés camouflés sous des voiles...*

*Je pénètre et me perds dans l'eau de son regard,
Dont la flamme à la fois claire et mystérieuse
Me saisit, me consume en me laissant hagard
Au seuil de sa paupière entrouverte et riieuse...*

acrylique
au couteau
format
71 X 102 cm

FA



acrylique
au couteau
format
90 X 70 cm

Quand la lumière s'évapore
comme un parfum.

Libellule...

*Ô, belle visiteuse éprise de mystères,
Je vous sais libellule aux ailes éphémères,
Vous qui venez en songe attiser mon désir,
Je vous laisse partir à l'aube sans plaisir...*

*Mais, de votre départ, je n'aurai cœur morose
Car la brise au printemps ressuscite la rose,
J'attendrai cet instant, où la cendre renaît,
Où l'oiseau flamboyant dans le ciel apparaît...*

*Sur le fil du silence, ineffable et câline,
Dans ma tête résonne une voix sibylline,
C'est un gazouillis tendre aux sensuels accents
Qui sans cesse répond par des mots innocents...*

*Irréel souvenir inscrit dans ma mémoire
Dont je revois l'image et compose l'histoire,
Aurais-je rencontré la belle Cendrillon ?
Dans mon cœur une femme a creusé son sillon...*

*Fragrances de parfum au verso d'une lettre,
Celle que j'imagine et qui m'aime peut-être
Lorsque la nuit est sombre illumine mes pas
Et me fait oublier que je vais au trépas...*

Désarmé...

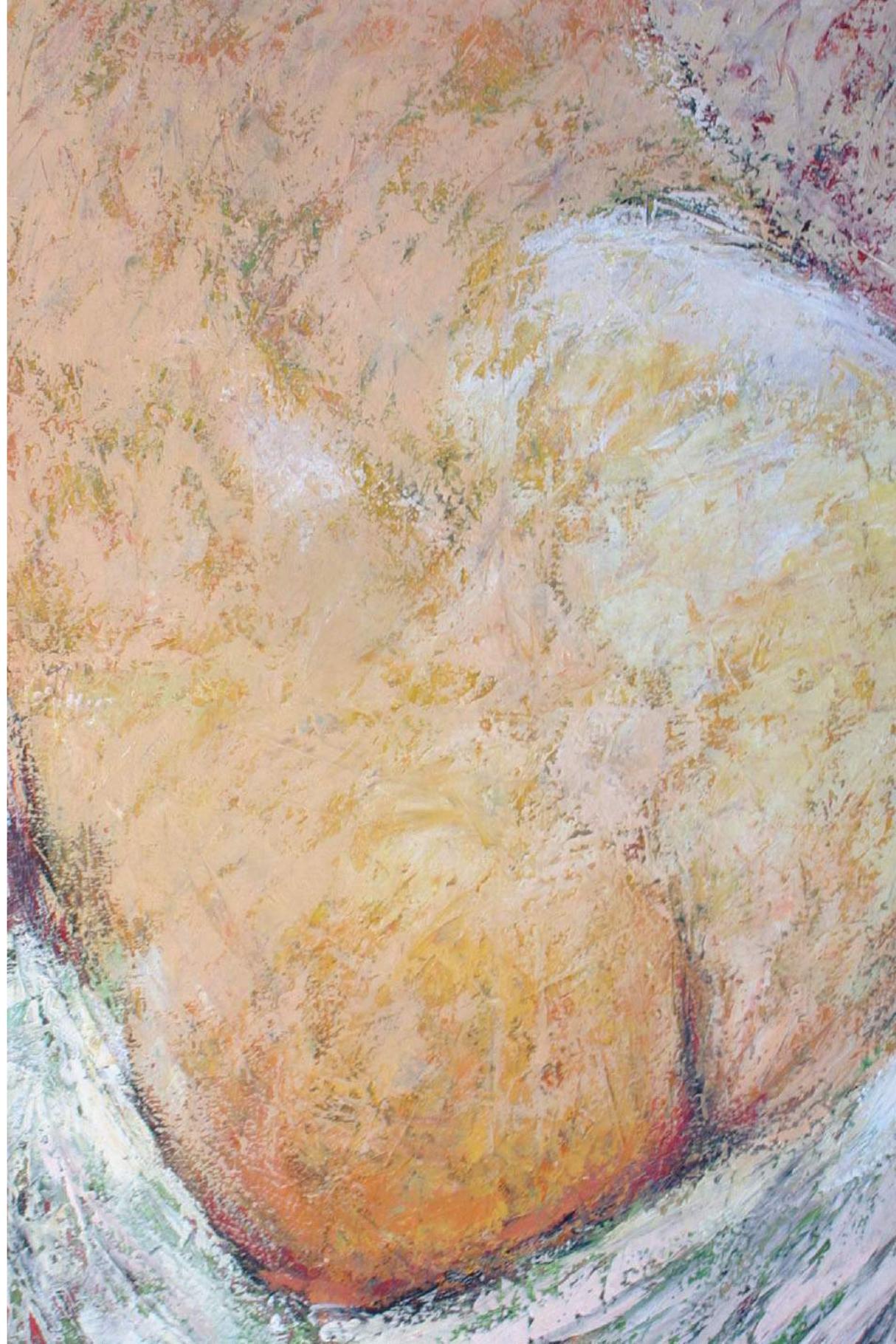
*Lorsque femme prend pose entre draps de satin,
Qu'elle expose à-demi la courbe délicate
D'une épaule ou d'un rein, qu'elle, d'un air mutin,
S'étire comme un chat allongé sur sa natte...*

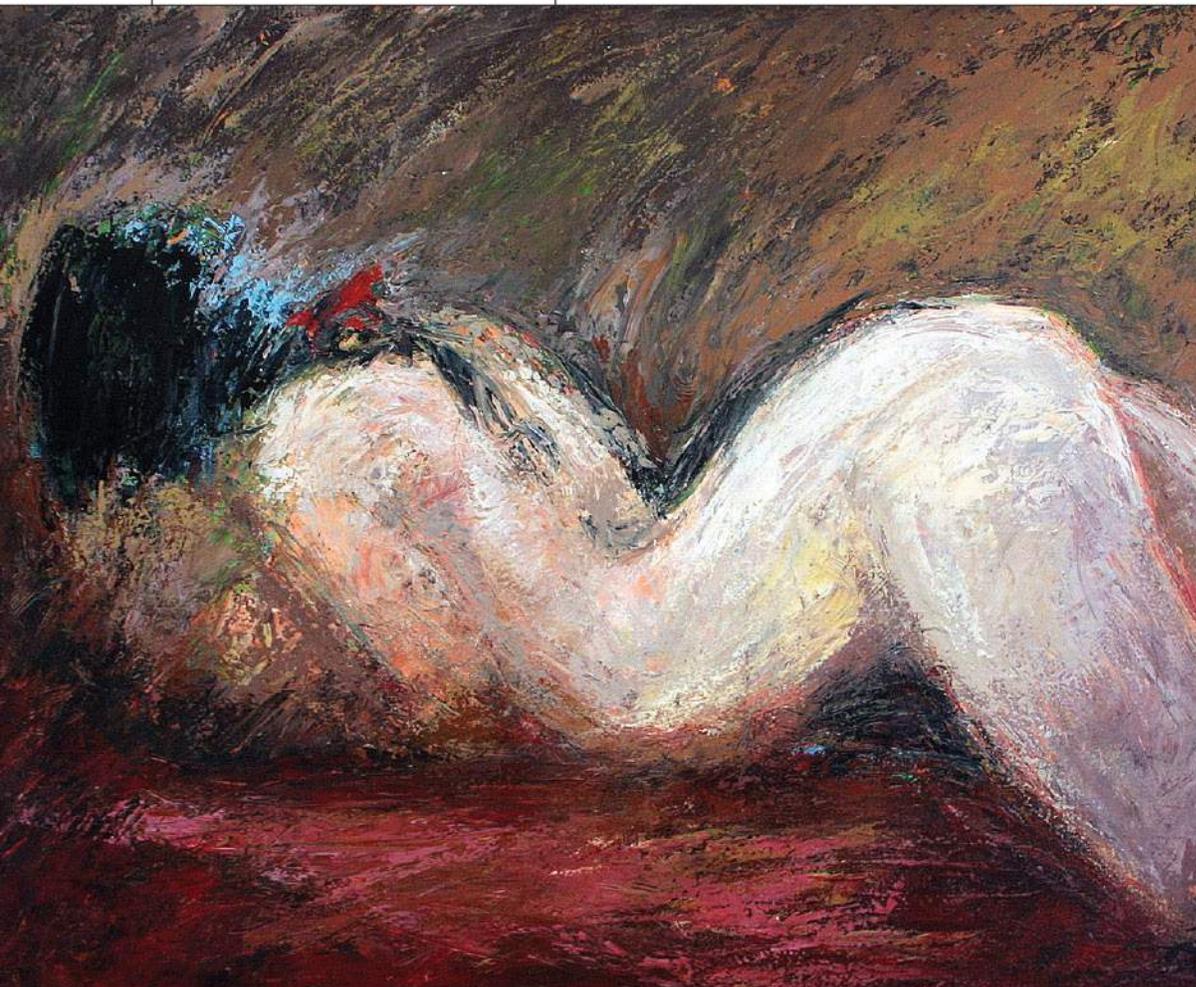
*Sur le fil du désir malgré moi voltigeur,
Désarmé par son jeu, je succombe à son charme
Et ne peux m'empêcher de contempler songeur
La troublante beauté qu'à mes yeux elle incarne...*

*Et quand elle se tourne et laisse imaginer
La naissance d'un sein, fausement ingénue
Qu'elle s'étend lascive et me fait présager
L'ovale chamarré de sa peau presque nue...*

*Les sens émoustillés, je vacille entiché
Submergé par l'émoi mais les mots pour lui dire
Mon attrait, mon amour s'envolent au toucher
De son corps alangui qui me frôle et m'aspire...*

acrylique
au couteau
format
70 X 90 cm





acrylique
au couteau
format
102 X 71 cm

Quand la lumière ondoie
sur le corps d'une femme.

Sublime effleurement...

Femme fleur, délicate, ondoyante et fragile,
Le corsage échancré, sensuelle à dessin,
Me laisse deviner la naissance d'un sein,
Frémissante et offerte, elle est belle et gracile...

Lascive, avec les mots du corps, elle m'invite
À goûter les secrets de son intimité,
Désir, plaisir, bonheur, charnelle volupté,
Long soupir langoureux, sa poitrine palpite...

Les oiseaux de l'Eden, comme des hirondelles,
De soie et de velours, se nichent tendrement
Dans le creux de mes mains, sublime effleurement,
Au toucher de mes doigts, ils entrouvrent leurs ailes...

C'est l'heure où, dans le ciel, Vénus se déshabille,
Où l'étoile répond aux souhaits de mon cœur,
Où la vie et l'amour s'harmonisent en chœur,
Magique, enfin, c'est l'heure où mon âme vacille...